

ARGENTINE



2013



L'ARGENTINE

L'Argentine est un pays immense de 3,8 millions de km² faisant partie du cône Sud de L'Amérique latine. (5 fois la France)

Le décalage horaire avec la France est de 4 h en hiver et 5 h en été.

A l'Extrême Sud du continent américain, l'Argentine est un vaste triangle aux paysages somptueux, palette de hautes montagnes (l'altitude varie de -100 m à presque 7000 m), de glaciers, de plaines et de forêts tropicales.

Les villes coloniales du Nord sont un héritage de la conquête espagnole.

L'Argentine c'est aussi un surprenant folklore de la musique andine et surtout de la célèbre danse du Tango.

La grande majorité de la population argentine est d'origine européenne surtout italienne (40%) et espagnole.

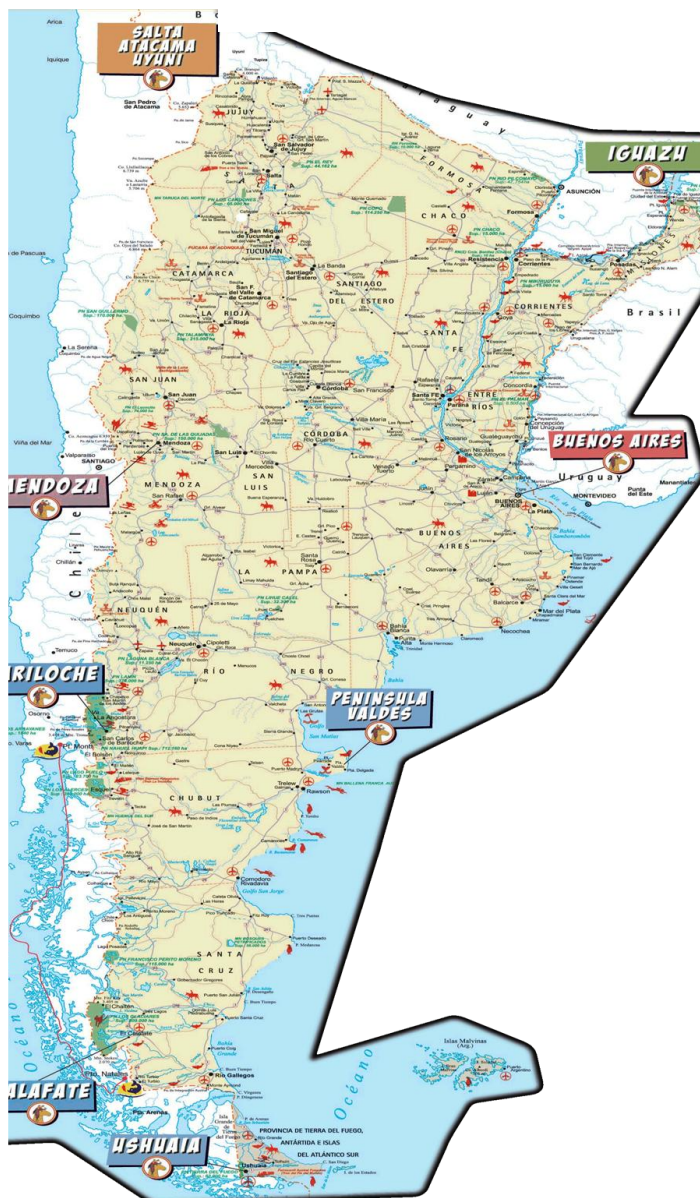
C'est une république Fédérale et actuellement c'est une femme qui est Présidente.

Le racisme n'existe pas en Argentine.

Le salaire moyen d'un Argentin est de 400 €uros.

La religion nationale est le catholicisme.

Sa capitale est Buenos Aires, sa langue est l'Espagnol et sa monnaie le Peso argentin.



Le drapeau argentin avec ses bandes bleues et blanches font référence aux cocardes de la même couleur lors du début de la guerre d'indépendance et le soleil lui fut ajouté en mémoire du Dieu *des Incas solaire* « *Inti* ».

GEOGRAPHIE

La longueur de l'Argentine est de 3700km du nord au sud et de 1400 km d'est à l'ouest.

Elle est limitée au Nord par le Paraguay (1880 km de frontière) et la Bolivie (832 km), au Nord-Ouest par l'Uruguay (579 KM) et le Brésil (1224 km) et à l'Ouest par le Chili (5151 km).

Au 8^{ème} rang mondial pour sa superficie, il est bordé par l' Océan Atlantique.

On distingue plusieurs zones :

- **Les Plaines fertiles de la Pampa** au centre du pays.
- **La Patagonie** au sud représente jusqu'à 28 % de la surface avec la **Terre de feu**.



Les gauchos d'Argentine sont des cow-boys qui travaillent à cheval dans des estancias avec le bétail.

Le domptage des chevaux est très impressionnant.

Le gaucho fabrique lui-même son harnachement appelé « recado », essentiellement à partir du cuir tressé.

Coiffé d'un béret ou d'un chapeau de feutre noir, il porte une ceinture de tissu très large dans laquelle il glisse dans son dos son couteau dont il ne se sépare jamais. Le lasso et les boleadoras (arme sphérique réunie par des liens) pour capturer les animaux avec l'indispensable calebasse) maté (infusion d'herbe) et l'on boit par l'intermédiaire d'un petit chalumeau de métal appelé « bombilla » équipé d'un filtre et ce dispositif permet de boire à cheval.



- Les Plaines sèches du **Grand Chaco** au nord de la région très élevée de la Cordillère des Andes, frontière avec le Chili dont le Mt Aconcagua qui culmine à 6960 m.

- **L'Alpiniste est un homme qui conduit son corps là, Ou, un jour ses yeux ont regardé.** Je dédie cette citation à notre fils Gérald.

Destination désormais incontournable, l'Argentine révèle peu à peu un fort potentiel pour l'escalade et l'alpinisme et cette région est un point de rassemblement de beaucoup d'étrangers à la même passion.



Gérald avec un copain ont parcouru la montagne vers l'ascension de l'Aconcagua mais ils ont dû rebrousser chemin car les avalanches de séracs étaient trop dangereuses.

La Mésopotamie et le Cuyo s'étendent

des Chutes Iguazu jusqu'aux portes de Buenos Aires.

C'est une terre rouge avec un climat subtropical, constituée de forêts et de savanes parfois arides où la faune ainsi que la végétation sont très abondantes.

Plus au Sud, on trouve les splendides étangs d'Ibéria situés dans la province de Corrientes, plusieurs espèces d'animaux comme le caïman, l'anaconda jaune, pas moins de 250 espèces y ont trouvé refuge.

Sous le ciel bleu et diaphane, les petits villages sont rythmés par les carnivals, les marchés indigènes et le culte à la « Pachamana » ou Mère Terre.

Sur cette terre fertile paissent les lamas et les guanacos.

Par des routes poussiéreuses, on découvre des ruines précolombiennes sur la terre des Incas.

- Dans le **Parc national Misiones** au nord du pays, les mini -chutes vont se réunir pour former le fleuve Panama.
- **Des Grands Lacs** comme des mers se sont formés au pied des Andes dans des sites encore vierges tels le Nahuel Huapi à San Carlos de Bariloche, région que j'aurai tellement aimé découvrir.



Pour les grands fleuves de l'Argentine, citons le Paraguay, le Bermejo, le Rio Negro, le rio Colorado, l'Uruguay ainsi que le Panama le plus long d'Argentine.

Le Panama et l'Uruguay coulent vers l'Océan Atlantique et se rejoignent pour former le Rio de Plata.

HISTOIRE

Un grand nombre de tribus indigènes peuplait l'Argentine avant la conquête espagnole et c'est jusqu'au 15^{ème} siècle que l'on note la présence des Indiens Précolombiens.

Dans le Nord, les indiens vivaient habillés tandis qu'au Sud ils étaient nus malgré le froid et l'humidité.



Ils faisaient de nombreux feux d'où le nom de Terre de feu.

C'est en 1516 que l'Espagnol DIAZ DE SOLIS découvre le Rio de Plata.

Le Pays est colonisé entre le 16^{ème} et 17^{ème} siècle par les Espagnols et de nombreux missionnaires s'y installèrent.

Après avoir repoussé en 1806 et 1807 deux expéditions militaires anglaises, des mouvements d'opposition contre la métropole espagnole apparaissent.

Le pays proclame son indépendance le 25 mai 1810 lors de la révolution de Mai et elle est définitivement acquise le 9 juillet 1816 à San Miguel de Tucumán.

En 1853, c'est l'abolition de l'Esclavage.

Au commandement d'une armée de 4000 hommes, **San Martín** réalise une campagne prodigieuse.

Il traverse la Cordillère des Andes et inflige des défaites à l'armée espagnole qui est anéantie et la constitution est proclamée en 1853, après la fin de la dictature de Juan Manuel de Rosas.



DICTATURES DU 19ème SIECLE

Les présidents se succèdent entre 1930 et 1983 dont la majorité sont des militaires.

En 1956, Ernesto Guévara née en Argentine dit le « CHE » rencontre Fidel Castro et ils créent un modèle socialiste dans la révolution cubaine en 1959.



Il est capturé puis exécuté dans le Sud de la Bolivie en 1967.

Péron parvint au pouvoir après la fin de la seconde guerre mondiale et le pays est affaibli.

De nombreux nazis se réfugient en Argentine.

Le Péronisme est un mouvement national populaire qui encadre la population et le partage des richesses devient moins déséquilibré.

Cependant, l'opposition de la bourgeoisie est très active et Péron va pratiquer l'autoritarisme pour continuer de contrôler le Pays.

Sa deuxième femme Eva Duarté de Péron est très populaire



C'est une actrice de cinéma et une animatrice de radio lorsqu'elle épouse Péron en 1945.

Après l'élection de son mari, elle assure la liaison avec les travailleurs et crée des fondations pour assister les pauvres.

Elle meurt à l'âge de 33 ans d'un cancer de l'utérus.

Elle a obtenu le vote des femmes, la sécurité sociale, les congés payés, les droits des travailleurs et des syndicats.

Elle reste très populaire en Argentine bien que parfois controversée.

En 1973, Péron revenu d'exil est réélu.

De 1976 à 1983 : arrestations, tortures, assassinats, disparitions par milliers sont les symptômes de dictature militaire.

En 1982, c'est la guerre des Malouines entre l'Argentine et le Royaume Uni.

En 1999, Fernando De la Rúa est élu président et c'est l'échec des Péronistes.

En 2001, Une grave crise économique et sociale met le pays KO et cette crise est malheureusement toujours présente en 2013 ;

2007 – Christina Kirchner devient la 1^{ère} femme élue à la présidence, elle succède à son mari et est reelue en 2011.

Dans un contexte économique qui s'est beaucoup dégradé, elle a pris des mesures et réformes impopulaires et nous avons senti de la part des argentins beaucoup de déceptions et critiques.

De graves soupçons de corruption pèsent sur la présidence.

LA FLORE EN ARGENTINE

Au Nord Est, on trouve des arbres typiques tels que le Palmier, le bois de rose, le jacaranda.

Au Nord-Ouest près des Andes, quelques graminées poussent au milieu des cactus parfois très impressionnants.

Dans la Pampa, immense plaine, l'herbe seule profite aux bovins.

En Patagonie, buissons, graminées survivent seuls au climat de sécheresse d'été.

A l'extrême Sud du pays, on trouve des immenses forêts de conifères et des arancarias très minces et peu touffus.

LA FAUNE EN ARGENTINE

Au Nord du pays, on retrouve plusieurs espèces de singes, des jaguars, des pumas, des ocelots, des fourmiliers, des tatous, des tapirs, des pécans, des flamants roses, des perroquets et toucans.

Dans la Pampa, on peut observer des renards, des martres, des chats sauvages, des lièvres, des cerfs et même des autruches, des faucons, des hérons et des pluviers.

Le long des Andes, des troupeaux de lamas, guanacos, vigognes, alpagas et le célèbre condor.

Du côté de l'Océan, à certaines périodes de l'année les plages sont envahies par des colonies de manchots et d'éléphants de mer alors que les baleines franches longent les côtes en été.



CLIMAT

Une énorme variété de climats coexiste en Argentine.

La Pampa est une région humide mais aussi sèche suivant les saisons ce qui permet l'élevage de bétail et la culture du coton.

Cette région concentre la population et la production du pays et ceci s'explique par les températures tempérées tout au long de l'année.

Au Nord le climat est pratiquement Tropical.

Au Centre Nord et à l'Ouest, les journées sont très chaudes l'été (36 à 45 °) et l'hiver le grand nord a des moyennes de 20° le jour et 10° la nuit.

La Patagonie est la région la plus froide mais le climat varie énormément d'un endroit à l'autre : il est extrêmement sec mais assez modéré sur la côte ; très sec et rigoureux au centre et très humide et un peu moins froid dans les vallées des Andes. Sur la côte, il fait rarement moins de 10° et l'été jusqu'à 35°.

Sur les plateaux du centre, les été sont tièdes mais les nuits froides et les hivers très froids avec des chutes de neige fréquentes et la température peut descendre de -20° à -35°.

Dans toute la Patagonie et surtout dans le Sud, on enregistre les plus forts vents au monde et ils atteignent souvent les 150 km/h.



Sur la Côte Atlantique l'eau atteint les 20° très rarement.

La variation de la température en Argentine est de 49° à Rivadavia à -42° l'hiver au val de Los Pados.

LA VIE EN ARGENTINE

Partager le « Maté » avec quelqu'un fait partie de la vie des Argentins.

Ils aiment manger tard et pour nous après les longues journées de visites et voyages nous aurons du mal à nous y habituer.



Leur passion pour le foot est très intense et les critiques envers leurs équipes doivent être faites avec beaucoup de doigté car les supporters sont déchainés. Les joueurs sont adulés comme Maradona et Batistuta. Mon grand-père et son frère partageaient l'amour de ce sport et le pratiquèrent à haut niveau en Europe.

Le sport automobile en Formule 1 a aussi ses héros avec Fangio (5 fois champion du monde).

Le Polo, le rafting, l'équitation et le ski sans oublier la pêche ont de nombreux adeptes.

L'Argentine peut se targuer d'avoir une des meilleures viandes de bœuf au monde mais durant notre séjour celle que nous avons dégustée n'a pas émoustillé nos papilles outre mesure.

Qui dit viande de bœuf dit aussi cuir et on le retrouve dans de nombreux magasins sous différentes formes mais il reste assez onéreux.

Premier producteur Sud-Américain pour le vin et 5^{ème} au niveau mondial, c'est au pied des Andes et dans la région de Mendoza et San Juan ainsi que du Cuyo et La Réja qu'est cultivé la vigne et le vin est d'excellente qualité et Gérard et François se feront un plaisir de le goûter régulièrement.

La rhodochrosite (rose des Incas) est la pierre nationale de l'Argentine ; elle est souvent rose veinée de blanc ou de gris mais reste très chère.



Dans le Nord du Pays, le travail du bois permet la réalisation de masques utilisés par les indigènes.

Dans la vallée de Catamarca et de Jujuy, la tradition du tissage demeure pour exécuter ponchos et couvertures en alpaga ou laine de mouton.



C'est à Buenos Aires qu'est né le Tango qui est l'âme de l'Argentine. Cette musique empreinte de désespoir et de nostalgie fût portée par les émigrés qui trouvèrent dans cette danse un moyen de fuir les problèmes de leur vie.

Une des grandes voix du Tango, Carlos GARDEL est toulousain de naissance.

Le Tango est devenu une danse raffinée et élégante, accompagnée par des orchestres constitués de bandonéon (genre d'accordéon), d'un violon et d'une guitare.

La Zamba et Escondido sont la danse des Gauchos.

L'Opéra connaît également une certaine popularité.

La Chacarera est une musique née à Santiago del Estero et il est sûrement le rythme le plus commun dans les terres.

Le Récitado est issu des plaines de Patagonie et seul un guitariste chante avec mélancolie.

La Samba, est originaire de Salta et Tucuman.

La musique indienne reste présente au Nord-Ouest du pays.

Accompagné de guitare, de bombo, d'accordéon, Le Chamamé à un rythme très gai et il est le folklore du littoral. Les paroles sont en général guarani, la langue des indiens.



CUISINE



L'Asado est l'illustration du savoir-faire argentin pour cuisiner la viande qui grille au-dessus des braises.

Le boudin noir ainsi que les saucisses accompagnent souvent le bœuf sur la « parilla) sorte de grill.

Le Dulce de Leche, confiture de lait se retrouve souvent dans les desserts et les argentins en raffolent.



L'Alfajor est un petit gâteau sablé, enrobé de chocolat et fourré à la confiture de lait. Nous aurons l'occasion d'en manger lors de nos vols.

Les glaces sont savoureuses car les Italiens ont importé leur savoir-faire.

Les pâtes et les Pizzas sont aussi invitées à la table des Argentins.

La région de Bariloche est réputée pour ses chocolats. C'est là que Florent Pagny a élu domicile, près des magnifiques lacs et peu loin des montagnes pour le ski.

Ne pas découvrir cette région est un de mes regrets.

NOTRE VOYAGE

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous décollons avec Irène et François vers ce pays qui tient une place importante dans mon cœur puisque un peu de sang argentin coule dans mes veines car mes arrières grands-parents d'origine Italienne ont émigrés en Argentine et mon grand-père paternel ainsi que ses trois frères sont nés à Buenos Aires.



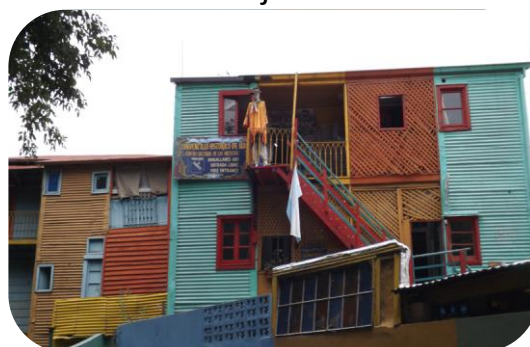
Notre guide « Alfredo » nous accueille à l'Aéroport International d'Ezeiza et nous nous rendons à notre hôtel situé au centre-ville pour nous changer car la température à Buenos Aires est de 35°.

Nous dînons dans un restaurant local et le bœuf argentin s'invite pour la première fois à notre table.

Mes petits Léo et Zian m'ont demandé de ramener des capsules de bouteilles car ils font la collection et me voilà récupérant celles-ci sur les tables et sur le trottoir où il y en a beaucoup.

En chemin pour le quartier historique de « La Boca » qui est plus au Sud de la ville, nous passons à proximité de la place de Mai bordée par « La Maison Rose » qui est le palais présidentiel.

Le port de la Boca est le plus ancien de Buenos Aires et date de 1871 ; Il était le point de débarquement de beaucoup de côlons dont une majorité d'Italiens soit 40% et ce n'est pas sans une certaine émotion que je pense à mes arrières grands-parents qui ont eu le courage de tout quitter pour rêver d'une vie meilleure.



De nombreuses épidémies ont fait des ravages.

Le quartier de la Boca est très populaire et abrite ces còlons qui ont donné aux façades des maisons des couleurs vives avec des restes de peintures récupérées sur le port.

Dans la rue principale danseurs et chanteurs de Tango évoluent devant les petits restaurants.

Des peintures naïves sont exposées et représentent toute l'originalité du quartier.



Les fervents de Foot sont heureux de découvrir le célèbre club aux couleurs bleu et jaune où Maradona a fait ses débuts et peut-être mon grand-père Pablo ou son frère Félix qui avaient l'amour de ce sport et ont démontré leur talent au niveau international.

Située dans l'avenue Santa Fé, la librairie El Ateneo était à l'origine un théâtre et elle en a gardé tout son cachet.

Nous apercevons le fleuve Rio de la Plata qui est large de 60 Km et qui atteint 360 Km à l'embouchure.

Une immense fleur en métal qui s'ouvre le jour et se ferme la nuit orne le jardin des Etats Unis.

On trouve une variété d'arbres dans les parcs comme le « Pita », l'acacia, le jacaranda et ficus.

C'est en 1536 que Buenos Aires fut créée.

Buenos Aires c'est aussi 42 000 Taxis, 300 Lignes de bus et 6 Lignes de métro.

Nous dînons assez tardivement aussi c'est avec bonheur que nous regagnons notre lit.



En direction de l'Aéroport national, nous passons devant une Favella où 100 000 personnes vivent dans des conditions très précaires qui nous rappellent combien la misère est présente en ce monde et quelle chance nous avons.

C'est avec un « Ouf » de soulagement que nous atterrissons à Ushuaïa car un vent violent déstabilise notre avion et je n'en mène pas large.

Le soleil est au rendez-vous ce qui est rare et c'est « Inès » jeune guide qui nous fait découvrir la petite ville entourée de montagnes et bordée par le Canal de Beagle.

Nous sommes au bout du monde à la pointe de l'Amérique du Sud, à 54° de latitude et au plus proche de l'Antarctique.



La petite ville d'Ushuaïa était à l'origine peuplée d'indiens Yamana qui vivaient nus à cause de l'humidité et du vent, leurs habitations étaient des tentes faites de branchages ou de peaux de bêtes.

Peuplée actuellement de 70 000 habitants, c'est en 1950 que la ville prend son essor avec la construction du bagne et ce sont les prisonniers qui travaillent à l'aménagement de la ville d'Ushuaïa.

Nous sommes à 4000 km du Pôle Sud et à 1000 km de l'antarctique qui est un axe scientifique militaire.

Le gouvernement donnait des terrains à ceux qui voulaient s'installer.

Il y a environ 200 jours de pluie à Ushuaïa et la température varie entre 0° et 10°.

La lumière du jour est de 7h à 17h suivant la saison.

Nous visitons le musée qui retrace la vie et les conditions des prisonniers envoyés ici souvent pour leurs positions politiques.

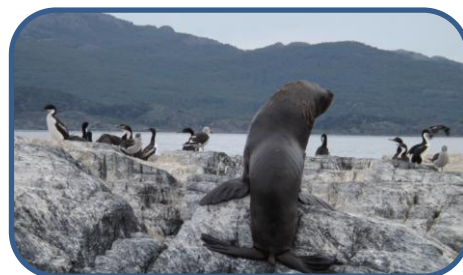


La vue d'ensemble est très jolie, surtout de notre hôtel qui domine toute la baie.

Nous naviguons sur le Canal de Beagle qui est long de 240km et situé dans le passage Mac Kinley qui relie le Chili à l'Argentine.

Nous avons de la chance car beaucoup de sorties en bateaux sont annulées à cause des vents violents.

Nous approchons des îles où des cormorans, des phoques et éléphants de mer se prélassent au soleil en poussant de grands cris.



Il faut se faire une place sur le pont pour mémoriser les images.

On aperçoit deux fermes où l'on récupérait jusqu'à 1000 tonnes de graisse de phoques par an pour faire de l'huile pour les lampes.

Nous passons devant le phare des éclaireurs et le paysage de montagnes au soleil couchant est très beau.

C'est de bon matin que partons vers la Terre de feu où steppes, lacs et forêts composent des paysages de ce territoire où vient mourir la Cordillère des Andes.

La Patagonie représente 50% de l'Argentine.

La Cordillère des Andes change de sens en Patagonie.



Ce mélange de mer et de montagnes est une très belle image.

Les Indigènes vivant ici étaient des chasseurs et des pêcheurs et ils allumaient de grands feux pour se réchauffer d'où le nom de « Terre de feu ».

Le long du chemin, il y a beaucoup d'arbres morts et notre guide nous explique



combien la nature est mise à rude épreuve avec le vent violent et les conditions hivernales ; il y a peu de terre et c'est l'humus qui maintient les arbres d'où l'importance de laisser la décomposition.

De nombreux barrages de castors occasionnent régulièrement des inondations importantes qui dépeuplent le parc et ses arbres.

Nous faisons halte près de la baie Ensénada qui est magnifique et de nombreux Ibis se cachent dans les fourrés.



Par un petit sentier, nous découvrons la forêt primaire avec sa variété d'arbres et nous atteignons la fin de la route avec son panneau « c'est ici que se termine la Panaméricaine après 18 000 Km et nous l'avons d'ailleurs parcourue au Pérou et je dois dire qu'elle était très dangereuse.

Les oiseaux sont très nombreux comme les ibis, vanneaux, oies sauvages, faucons ainsi que les canards.

Nous nous arrêtons près du lac Broca et le vent est très fort aussi les vagues font penser à une mer déchainée.



Les rapaces et charognards (Caracaras huppés) récupèrent la moindre nourriture.

Nous déjeunons dans le restaurant d'un terrain de golf qui est en pleine nature.

De retour à Ushuaïa, nous visitons le musée du bout du Monde qui retrace l'histoire des civilisations indigènes et de sa colonisation.

On retrouve la proue du bateau de la comtesse d'Albanie et la reproduction des bateaux « Magellan ».

Une magnifique collection ornithologique y est exposée de 200 espèces d'oiseaux.

Nous flânons toute l'après-midi dans le centre-ville et admirons les petites maisons aux toits de tôle ondulée et aux murs peints de différentes couleurs ainsi que les jardins égayés de superbes lupins.



Bien que la ville soit détaxée, les prix restent très élevés et comme j'étais attirée par un couple de danseurs de Tango en Rodochrosite, je suis entrée dans un magasin mais le prix de 800 € m'a vite fait renoncer à cette folie.

Nous cherchons l'office du tourisme afin de faire tamponner nos cartes postales avec le cachet « Ushuaïa, ville du bout du monde » tout ceci pour que les cartes ne soient toujours pas arrivées après deux mois et bien que je les ai postées à Buenos Aires car « Ines » nous avait prévenus que d'ici, elles mettraient entre deux et six mois.

Nous regagnons notre hôtel en taxi car il est situé tout là-haut sur la colline.



Adieu Ushuaïa, nous partons pour El Calafate.

Là aussi un atterrissage très mouvementé au milieu d'un désert de cailloux.

El Calafate est peuplée de 20 000 habitants et la ville la plus proche est à 320 km.

La population est de 0,80 habitant au km².

L'élevage du mouton est très développé.

El Calafate porte le nom d'un arbuste épineux qui donne des fruits d'un bleu violet avec lesquels on fait des confitures.

Cette ancienne ville pionnière est nichée dans la Cordillère des Andes en pleine Patagonie.

La ville s'est beaucoup développée avec l'affluence des touristes grâce à son aéroport et à sa situation géographique près des glaciers et du Lago Argentino.

Après une bonne nuit réparatrice, nous voilà partis pour découvrir le glacier « Périto Moreno » qui se trouve à 80km d'El Calafate.

Ce sont des militaires chiliens qui découvrent le Périto Moreno.

Nous longeons un des bras du Lago Argentino qui est d'un bleu turquoise et quelques Icebergs égarés flottent à la surface.



On aperçoit au loin dans les herbages des chevaux et des vaches qui paissent paisiblement.

Il y a beaucoup d'Estancia dont la plus petite fait 12 000 ha et jusqu'à 200 000 ha.

On trouve peu d'arbres sauf autour des maisons pour les protéger du vent violent qui vient du Sud-Ouest.

Au détour d'un virage, tout notre petit groupe s'exclame en découvrant la majesté du glacier.

C'est en bateau que nous approchons au plus près du glacier qui en impose avec ses 60m de haut, ses 5000 m de front, d'une épaisseur atteignant les 700 m et qui avance de 2 m par jour.



La couleur des crevasses prend des tons de bleu, du plus clair au plus foncé suivant la compression de la glace et avec le soleil le spectacle est magnifique.

Ce qui étonne aussi, c'est de l'entendre couler, crisser et lorsqu'un morceau de glace se détache, un vacarme incroyable rappelle une véritable explosion.

Le long du sentier et sur des passerelles qui nous amènent au plus près, nous découvrons le glacier dans sa totalité frontale et sous des angles différents.

La pression d'une puissance phénoménale érode la façade et creuse une sorte de tunnel de glace.

C'est aussi, une des réserves d'eau douce les plus grandes du monde.

L'eau du Périto Moréno est montée de 30 m à la rupture du glacier en 1988.

Nous passons l'après-midi dans le centre-ville d'El Calafate à faire les boutiques afin de ramener quelques souvenirs.



Nous partons pour une journée en catamaran à travers les nombreux bras du Lago Argentino.

Le parc national est parsemé d'immenses glaciers descendant des sommets.



Des Icebergs parfois énormes flottent à la surface dont la partie immergée ne représente que 10 %.

Nous traversons « la bouche du diable » qui fait 800 m de large.

A l'approche du glacier « Upsala », nous montons tous sur le pont et le vent est glacial et il faut trouver un passage afin d'effectuer des prises de vue.



Le Glacier long de 60 km et dont la hauteur est de 80 m est lui aussi très spectaculaire.

Les crevasses sont effilées comme des lames avec là aussi une couleur de bleu magnifique.

Glacier=accumulation de neige, glace= couleur blanche qui devient bleu avec la compacité et la rétractation de celle-ci et elle devient noire ou brune lorsqu'il y a une accumulation de sédiments.

Nous poursuivons notre navigation à travers un paysage de montagnes d'une étrange beauté.



Le Glacier Spegazzini est le plus haut du parc Los Glacières puisque sa hauteur peut atteindre les 135 m.

L'équipage remonte des morceaux de glace et nous sommes étonnés de son aspect qui ressemble à du verre soufflé.

C'est une alchimie de la nature.

Au retour vers le Port de Punta Bandéra, le bateau se met à tanguer et les vagues aspergent les vitres du bateau car le courant d'un autre bras qui nous rejoint est très violent.

C'est tôt le matin que notre guide nous dépose à l'Aéroport d'El Calafate en direction de Buenos Aires mais notre avion ayant trois heures de retard nous piqueniquons dans l'aéroport.



Quelle mauvaise surprise d'apprendre à bord de notre avion que celui-ci passe par Ushuaïa, ce qui est un grand détour et ce n'est pas quatre heures d'avion qui nous attend mais sept et cela nous révolte car personne ne nous a prévenus.

Arrivés à Buenos Aires, nous sommes passablement énervés surtout que notre guide nous annonce que nous devons nous préparer rapidement pour assister à notre dîner Tango.

Après avoir perdu beaucoup de temps en transport, c'est un comble, mais il faut suivre le mouvement et s'adapter.



Dans un cabaret, nous assistons à un spectacle de Danses et de chanteurs de Tango d'une très grande qualité et c'est un régal pour les yeux.

Les musiciens accompagnent les danseurs dans une niche

surplombant la scène.

Les costumes sont superbes et la prestation nous enchante et restera un moment fort du voyage même si la climatisation me fait grelotter toute la soirée.



Ce matin il fait frais et je n'ai pas pris de gilet aussi pendant la visite de Buenos Aires, je cherche le soleil.

Le quartier de la Récoleta est le quartier chic de Buenos Aires.

Nous retournons place de Mai et c'est là que chaque jeudi se réunissent mères et grands-mères pour manifester leur souffrance suite à la disparition de leurs enfants enlevés par la dictature militaire (de 1976 à 1983).

Pendant cette dictature des centres de détentions clandestines torturaient et exécutaient et 30 000 personnes ont disparues dans ces centres.

Le 25 mai est le jour de la Patrie.

La cathédrale Metropolitana ressemble à un temple grec.

La flamme qui brûle en permanence est dédiée au Général Sant Martin.



Notre regard se tourne sur un amas de cartons et c'est avec effarement que nous apercevons un très jeune couple qui donne le biberon à un nouveau-né.

Mon Dieu, quel départ dans la vie pour ce petit bout de monde ; cela m'arrache le cœur.

Nous visitons la cathédrale où il y a une cérémonie officinée par un prêtre (peut-être notre futur pape ?) nous ne le saurons jamais.

Je cherche la statue de St Antoine car c'était le prénom de mon papa et je m'approche pour prier en pensant très fort à lui aussi je suis très émue et je ne peux retenir mes larmes ; heureusement Gérard qui m'aperçoit et sait combien je suis sensible vient me réconforter et nous rejoignons notre groupe.



A proximité du couvent des Récollets, le cimetière de Récoleta est un ensemble de sépultures avec des statues et chapelles remarquables ; c'est ici que repose la bourgeoisie de Buenos Aires et l'on trouve le tombeau d'Evita Péron mais aussi un mausolée magnifique édifié par Mr Leloir, français, prix Nobel de physique qui a trouvé la séparation du lait et du lactose.

Encore un décollage et cette fois-ci en direction des Chutes Iguazu à la frontière du Brésil et de l'Argentine.

Lors de ce vol, je suis complètement gelée, je grelotte et heureusement Irène a la gentillesse de me donner son polaire mais rien n'y fait, je n'arrive pas à me réchauffer

Ici, la température varie entre 0° et 46° et le taux d'humidité est de 80%.

Les chutes furent découvertes en 1541.

300 sources alimentent les chutes et il y a 320 centrales hydrauliques.

A proximité des chutes, le lac Itaipu fait 180 km de long et 60 km de large.

Notre guide est très décontracté, un peu Olé, Olé, mais toujours avec le sourire et il n'engendre pas la mélancolie.

Notre hôtel se situe au Brésil et le passage de la frontière est très long et avec cette chaleur plusieurs personnes du groupe en profitent pour négocier l'achat de chapeaux.

L'Hôtel est assez chic et nombreux seront ceux qui profiteront de la piscine qui est à 35° au moins mais pour ma part, je n'ai pas la forme et ferai office de vestiaire avec Irène.



Gérard et François tous regaillardis par ce bain s'offriront un petit cocktail maison (il ne faut pas se laisser abattre n'est-ce pas).

La nuit a été très mauvaise avec une forte fièvre et un bruit infernal de courses de voitures, de cris, aussi le matin je ne tiens pas debout et c'est la mort dans l'âme que je renonce à voir le spectacle merveilleux des chutes Iguazu dont je rêve depuis si longtemps.

Les 275 chutes de 70m de haut et 2,7 km de long, la jungle, la terre rouge, tout un cadre d'une majestueuse beauté s'offre aux promeneurs sans oublier les 2000 variétés de plantes, les papillons, les 400 espèces d'oiseaux et les nombreux animaux comme les singes, les coatis, perroquets, jaguars, loups, iguanes, pécaris, cigales



Sous une chaleur écrasante, on se promène sur un chemin qui se transforme en passerelles pour être au plus près des chutes.

C'est un petit train qui vous conduit près de la gorge du diable et le point de vue est très impressionnant et grandiose.

Un petit groupe part à l'aventure sur un bateau pour se rapprocher jusque sous les chutes où le rafraîchissement est garanti et ils reviennent complètement trempés.



Je passe la journée couchée, très fatiguée et mal en point.

Vers 19h30, Gérard, Irène et François arrivent emballés par les images des chutes qui sont une merveille de la nature.

Le lendemain, il faut suivre le mouvement malgré ma grippe car nous visitons les Chutes côté Brésilien et reprenons ensuite l'avion pour Buenos Aires (cette fois-ci sans passer par Ushuaïa heureusement).

Les personnes de notre groupe sont pleins de sollicitude pour moi et me disent combien ils sont désolés que je n'ai pas pu profiter du spectacle des chutes mais m'assurent qu'aujourd'hui la vue sera encore plus belle.



La première image que j'aperçois des chutes me scotche littéralement ; il n'y a pas de mots pour retranscrire la beauté du site.



Le long du chemin, de nombreux coatis peu farouches se prélassent et un toucan se cache dans les arbres.

Nous avons une vue panoramique des cascades et les passerelles nous amènent au plus près aussi nous sommes mouillés par les nuages d'eau.



Nous reprenons le bus avec des images inoubliables des chutes.

De retour à Buenos Aires, nous passons notre dernière soirée en Argentine mais Gérard et François n'ont pas la forme et je crois qu'ils ont pris froid eux aussi car ils toussent énormément.

Nous partons pour une journée shopping et nous nous dirigeons vers l'avenue Santa Fé mais nous ne trouvons que des magasins de marques et ce n'est pas ce que nous recherchons.

Nous poursuivons sur le quartier Palermo qui est le plus mélangé socialement et où se trouvent de nombreuses boutiques de vêtements, chaussures, cuirs, souvenirs et bijoux ; Irène craquera pour une paire de boucles d'oreilles assorties à sa robe (superbe !)

Nous sommes étonnés par le prix des cuirs qui est très élevé.

La rue grouille de monde et sur les trottoirs en travaux de jeunes mendiants avec des bébés font la manche.

J'admire des colliers en pierres dans une vitrine et le marchand nous interpelle, il parle français et nous explique sa passion pour les pierres naturelles qu'il recherche lui-même aux quatre coins du pays.

Gérard me fait très plaisir en m'offrant un collier en rodochrosite et je suis comblée.

Des rabatteurs nous proposent une table pour déjeuner et nous nous retrouvons dans une grande salle remplie de convives.

Lorsque nous sortons, le rabatteur montre du doigt mon pendentif et me conseille de le cacher car il y a de nombreux vols à la tire.

Nous rentrons à l'hôtel pour nous changer et rejoindre l'aéroport afin de prendre notre vol pour la France.

Bien que pour ma part le désagrément de ma grosse infection ait eu des conséquences importantes avec la perte du goût et de l'odorat qui ne sont toujours pas revenus malgré mes traitements, je garde des images variées et superbes d'une nature d'une beauté incomparable.

La soirée Tango m'a enchantée avec la qualité et le professionnalisme des danseurs et chanteurs.

La compagnie de nos amis Irène et François était un plus de gentillesse à notre voyage et nous nous sommes très bien entendus.



AU REVOIR, TERRE DE MES GRANDS PARENTS ET DE MON GRAND PERE,
JE NE T'OUBLIERAI PAS.